

# CÔTE-D'OR

## Le président du Medef, Geoffroy Roux de Bézieux, effectue un déplacement en Côte-d'Or ce jeudi 9 septembre. Objectif : participer, dans la journée, à la 10<sup>e</sup> université du Medef local à Talant, mais aussi, au cours de la matinée, visiter Douze Cycles à Ladoix-Serrigny, entreprise dans laquelle il vient d'investir.

Le président du Medef, Geoffroy Roux de Bézieux, effectue un déplacement en Côte-d'Or ce jeudi 9 septembre. Objectif : participer, dans la journée, à la 10<sup>e</sup> université du Medef local à Talant, mais aussi, au cours de la matinée, visiter Douze Cycles à Ladoix-Serrigny, entreprise dans laquelle il vient d'investir.

Avant d'être le patron des patrons, Geoffroy Roux de Bézieux, président national du Medef (Mouvement des entreprises de France) depuis 2018 et réélu à un nouveau mandat jusqu'en 2023 au début de l'été, est avant tout un entrepreneur. Après avoir fondé, entre autres, The Phone House et par la suite Virgin Mobile, il a créé en 2007 une holding d'investissement du nom de Nolitus Technologies. À la tête de celle-ci, il accompagne une vingtaine de start-up et de petites et moyennes entreprises (PME) évoluant dans divers domaines, dont l'épicerie fine et les loisirs de plein air.

### Un pied dans le monde de l'entreprise local

En fervent adepte du vélo et convaincu qu'il s'agit d'un mode de déplacement d'avenir, il a jeté son dévolu sur plusieurs entités actives dans le secteur des deux-roues, comme Amsterdam air ou Nihola France (fabrication de triporteurs). Quant à la dernière



Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef, adepte du vélo, investit pour la première fois en Côte-d'Or dans ce secteur.

Photo Romuald MEIGNEUX

structure, objet de ses convoitises, il s'agit de Douze Cycles, implantée à Ladoix-Serrigny. Fabricante de vélos cargos (lire notre édition datée du 4 mai), la PME connaît un fort développement, notam-

ment dans le bimotoeur, et a suscité l'intérêt de Geoffroy Roux de Bézieux, ainsi qu'il nous l'a confié quarante-huit heures avant de se rendre en Côte-d'Or : « Je viens de prendre une petite participa-

tion dans cette entreprise, que je vais visiter pendant un peu plus de trois heures ce jeudi matin avant d'aller à l'université d'été du Medef 21. Je mets donc un pied dans le monde entrepreneurial local », commente-t-il. D'ailleurs, il en profite pour rappeler que « le Medef est le mouvement de toutes les entreprises de France et que le cœur vivant des entreprises françaises bat dans les territoires ».

### La transition écologique, « le plus grand défi »

C'est pourquoi à l'université d'été du Medef 21, à Talant (lire notre édition du 7 septembre), Geoffroy Roux de Bézieux veut « d'abord écouter et [sel] nourrir des propos des chefs d'entreprise de Côte-d'Or ». Il concède toutefois qu'il va faire part de son optimisme « modéré, car il y a encore des secteurs qui souffrent et des nuages s'annoncent en matière de problèmes accrus de recrutement, de hausse du prix des matières premières, de tensions entre la Chine et les États-Unis, sans oublier les incertitudes sur le variant Delta et sa résistance aux vaccins ». Le numéro un du patronat français évoquera de même la résilience des entreprises face à la crise sanitaire et « l'imagerie positive que les Français en ont, selon une enquête parue dans le magazine *Challenges* ». Enfin, le troisième axe de dis-

Un livre sur le général de Gaulle

L'abondante rentrée littéraire va s'étoffer d'une contribution de Geoffroy Roux de Bézieux, puisque le 23 septembre, aux Éditions Robert Laffont, le président du Medef publiera *L'intendance suisse* ! (19 €, 208 pages). Un ouvrage boucculant plusieurs mythes sur le général de Gaulle, dont son désintérêt pour l'économie ou son anti-européanisme. « Le général de Gaulle m'a toujours passionné et ce regard, que j'ai voulu comme celui d'un historien, en arrive à la conclusion que "de Gaulle n'était pas celui que vous croyez" »,

cussion que Geoffroy Roux de Bézieux veut partager. « Il s'agit de la transition écologique, qui est le plus grand défi auquel nous sommes confrontés, car il va nous falloir changer de paradigme ». Se faisant le chantre d'un « capitalisme décarboné », il explique qu'il s'agira de « continuer à faire de la croissance, mais en consommant moins et mieux ». Et pas question de décroissance : « Ce n'est pas une solution, cela va entraîner un appauvrissement collectif et c'est inacceptable démocratiquement parlant ».

Eve FARAH

## CÔTE-D'OR

# Premier salon du vélo à Dijon : « Il va s'imposer comme un événement régulier »

Mercredi après-midi, les différents partenaires du premier salon Vélo & Co, qui a lieu du 17 au 19 septembre au parc des Expositions de Dijon, ont présenté l'événement.

« Notre dernière conférence de presse en présentiel remonte au 24 janvier 2020, soit près de vingt mois », a déclaré, en préambule, Jean Battault, président de Dijon Congreppo. Mercredi, le premier salon Vélo & Co, qui se tiendra du 17 au 19 septembre à Dijon<sup>(\*)</sup>, a été officiellement présenté aux médias. « Il y a un engouement croissant de nos concitoyens pour le vélo depuis quelques années. Un phénomène que la crise sanitaire a fortement amplifié, entraînant l'explosion du nombre de cyclistes au quotidien. »

### « Le vélo est l'activité populaire par excellence »

Pour Jean Battault, « le vélo est l'activité populaire par excellence : [pour les] jeunes ou moins jeunes, en compétition ou pour se balader le dimanche en famille, au quotidien pour aller à l'école, se rendre à son travail ou tout simplement s'en servir comme outil de travail ». D'où l'intérêt d'y consacrer un premier salon à Dijon, avec différents partenai-



Aujourd'hui, le vélo est partout, aussi bien en ville qu'ici, le long du canal de Bourgogne. Photo d'illustration LBP/V. L.

res, dont le conseil départemental de la Côte-d'Or – « sans lequel, je dois l'avouer, Vélo & Co n'aurait sans doute pas vu le jour », selon le président de Dijon Congreppo –, mais aussi « la Fédération française de cyclotourisme », « l'ASPTT Dijon », etc.

De son côté, Nadine Bazin, directrice générale de Dijon Congreppo, a insisté sur le format hybride du salon, entre « présentiel et numérique », avant de détailler les animations qui vendront compléter la quarantaine d'exposants présents : « show trial free-

style », « BMX flat », « démonstrations de cyclisme artistique », « démonstrations de mécanique », « initiations au BMX », « initiations au VTT », atelier « savoir rouler à vélo », « un grand nombre de conférences », projection d'un film, etc.

### « Un événement majeur qui manquait dans l'écosystème vélo »

En tant que partenaire d'importance du salon, Marie-Claire Bonnet-Vallet, vice-présidente du conseil départemental et prési-

dente de Côte-d'Or Tourisme, très « enthousiaste » quant à la tenue de l'événement, a, elle, expliqué que « la Côte-d'Or est une terre de vélo et de mobilités douces ». « C'est un événement majeur qui manquait dans l'écosystème vélo. Nous sommes certains qu'il va s'imposer comme un événement régulier. »

En conclusion, Jean Battault, qui a estimé qu'un succès serait « à 10 000 visiteurs » sur les trois jours (mais beaucoup d'incertitudes pèsent en cette période Covid), n'a pas caché que le salon serait « amené à monter en puissance ». Et pourquoi pas, lors d'une dernière édition, accueillir deux grands absents locaux : les cycles Lapierre et Marc Simoncini, le médiatique chef d'entreprise dont les vélos haut de gamme, Angell, sont assemblés à Selongey ?

Vincent LINDENHER

(\*) Lieu : parc des Expositions, avenue des Grands-Ducs-d'Occident, à Dijon. Dates : vendredi 17 septembre, de 14 à 20 heures samedi 18 septembre, de 10 à 20 heures et dimanche 19 septembre, de 10 à 18 heures. Site Internet : [www.veloandco Dijon.com](http://www.veloandco Dijon.com). Tarifs d'entrée au salon (guitché) : plein, 6 € ; jeunes de 13 à 25 ans, 4,50 €. Tarifs billetterie en ligne (préventes avant l'ouverture du salon) : plein, 5 € ; jeunes de 13 à 25 ans, 4,50 €.